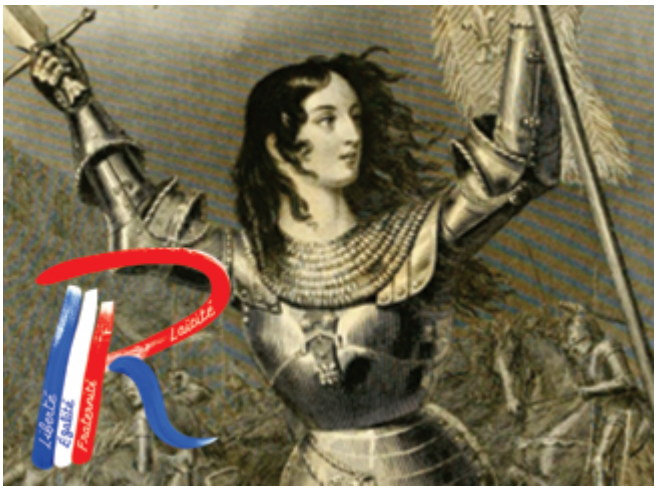
Zineb El Rhazoui me réjouit, elle dénonce le refus d'intégration des immigrés

écrit par Diogene le paien | 6 septembre 2019



Décidément j'ai de la sympathie pour cette personne qui parle sans détours et sans circonlocutions !

.

La violente charge de Zineb El Rhazoui contre les immigrés

Invitée sur LCI, la journaliste a estimé que "parfois, il n'y a pas tellement une volonté d'intégration de la part de ceux qui viennent".

Zineb El Rhazoui n'a pas mâché ses mots. La journaliste était invitée sur LCI ce mercredi 4 septembre et a notamment évoqué l'intégration des immigrés en France. Elle a tenu à rappeler qu'en France « l*es étrangers obtiennent très facilement la citoyenneté pleine, ils ont les mêmes droits que ceux qui ont la citoyenneté française depuis des siècles* ». « *Le racisme est interdit par la loi, ce n'est pas une opinion comme dans d'autres démocraties occidentales* », a-t-elle ajouté, concluant que « *ce qu'il faut rappeler, c'est que parfois il n'y a pas tellement une volonté d'intégration de la part de ceux qui viennent* ».

« *On peut avoir un prénom étranger et être parfaitement intégré* »
Dans son analyse, Zineb El Rhazoui est allée plus loin, affirmant qu'il était légitime de se poser la question « *sur des gens qui viennent en France parce que la France offre des avantages économiques certains, mais qui souhaitent continuer à vivre à l'afghane, à la pakistanaise, la marocaine* ». Selon la journaliste, on peut reprocher à ces personnes « *de ne pas véritablement faire un effort pour s'intégrer* » car « *l'effort d'intégration ne doit pas toujours être à sens unique* ». Cette question sur l'intégration lui a été posée alors que le prénom Mohamed a, pour la première fois en France, fait son entrée dans le top 20 de l'Officiel des Prénoms, se classant directement à la 18e place. Le prénom est-il un marqueur d'assimilation en France ? Selon Zineb El Rhazoui, la réponse est à la fois « oui et non » car « on peut avoir un prénom étranger et être parfaitement intégré, assimilé, se sentir chez soi et ne pas avoir d'autre chez soi que ce pays ».

Mais, pour la journaliste, il faut aussi se poser la question « *sur des enfants issus de troisième ou quatrième génération d'immigrés et qui portent toujours des prénoms étrangers* ». Pour Zineb El Rhazoui, le prénom est « *bien sûr un marqueur d'assimilation* » mais « *il n'est pas le seul* ». La journaliste cite alors son propre exemple, rappelant que si elle a « *un prénom étranger* » elle a « *choisi de donner un prénom français à* [s]*a fille* », notamment pour « *faciliter* » son intégration. « *En soi, ce n'est pas grave que quelqu'un s'appelle Mohammed ou n'importe quel prénom étranger, c'est l'éducation qui sera donnée à cet enfant, c'est le storytelling identitaire qui lui sera donné* », qui est important, conclut Zineb El Rhazoui.

https://www.valeursactuelles.com/societe/la-violente-charge-de-zineb-el-rhazoui-contre-les-immigres-110400

En complément, ce petit passage où elle explique qu'il est plus facile de s'appeler Zineb quand on adoptes les us et

coutumes du pays d’accueil que si son s’appelle Marie et porte un niqab…

> *@ZinebElRhazoui sur les prénoms étrangers :*
> *« Je pense qu’on m’aurait moins accepté si je m’appelais Marie et que je portais un niqab que si je m’appelais Zineb, ce qui est le cas, et que je respectais les codes culturels français »*
> *@audrey_crespo #AudreyAndCo pic.twitter.com/zBJPdQXRpJ*
>
> *— Audrey & Co (@AudreyAndCoLCI) September 4, 2019*

Commentaire :

Et puis… des gouvernants « courageux » pourraient simplement prendre la décision de stopper l’invasion de « notre » pays…

Le réchauffement climatique est bien réel : je suis né en France, à la fin des années 50, et je me retrouve désormais au Maghreb avec des « intellectuels », comme Marie D… (dans son dernier roman),qui font l’apologie des migrants et appellent de leurs vœux toujours plus de migrants.

Faudra-t-il « régulariser » toute l’Afrique (1,2 milliard d’habitants et 2,3 milliards en 2050…) ?!